

Les Sentiers

extra — ordinaires

# LES SECRETS DU MONT- BLANC

Épisode 7/9



VILLE DE  
GENÈVE

## Épisode 7

# Le biberon du malade

— De quelle chute parlez-vous?  
demanda David.

Le jeune homme sentait l'angoisse monter en lui face au récit du gardien. Le point de bascule se profilait.

— Ma vie était transformée en course contre la montre; je prenais de gros risques. Oscar – mon père spirituel à qui je me croyais lié pour l'éternité – et moi nous séparâmes. Mon mentor dit qu'il avait amassé assez de fortune, cependant je compris plus tard qu'il ne me suivait plus dans mes aspirations. Il avait essayé de me dissuader de dépasser la limite que je m'apprêtais à franchir, mais que représente le discours d'un vieux sage pour un homme vigoureux qui cherche la richesse? De toute façon, Oscar me retardait dans mes courses folles à travers la haute montagne. – Jeff soupira tristement. – Le marché officiel des cristaux ne me suffisait plus.

— Et qu'en disait votre mère? demanda David.

— Ma mère appréciait énormément Églantine. Mes deux sœurs avaient quitté la vallée pour faire de grandes études dans des villes importantes. Maman était fière, bien qu'elle eut apprécié que l'un d'entre nous reprenne l'hôtel. Elle commençait à fatiguer, James, mon beau-père, voulait retrouver le Devon

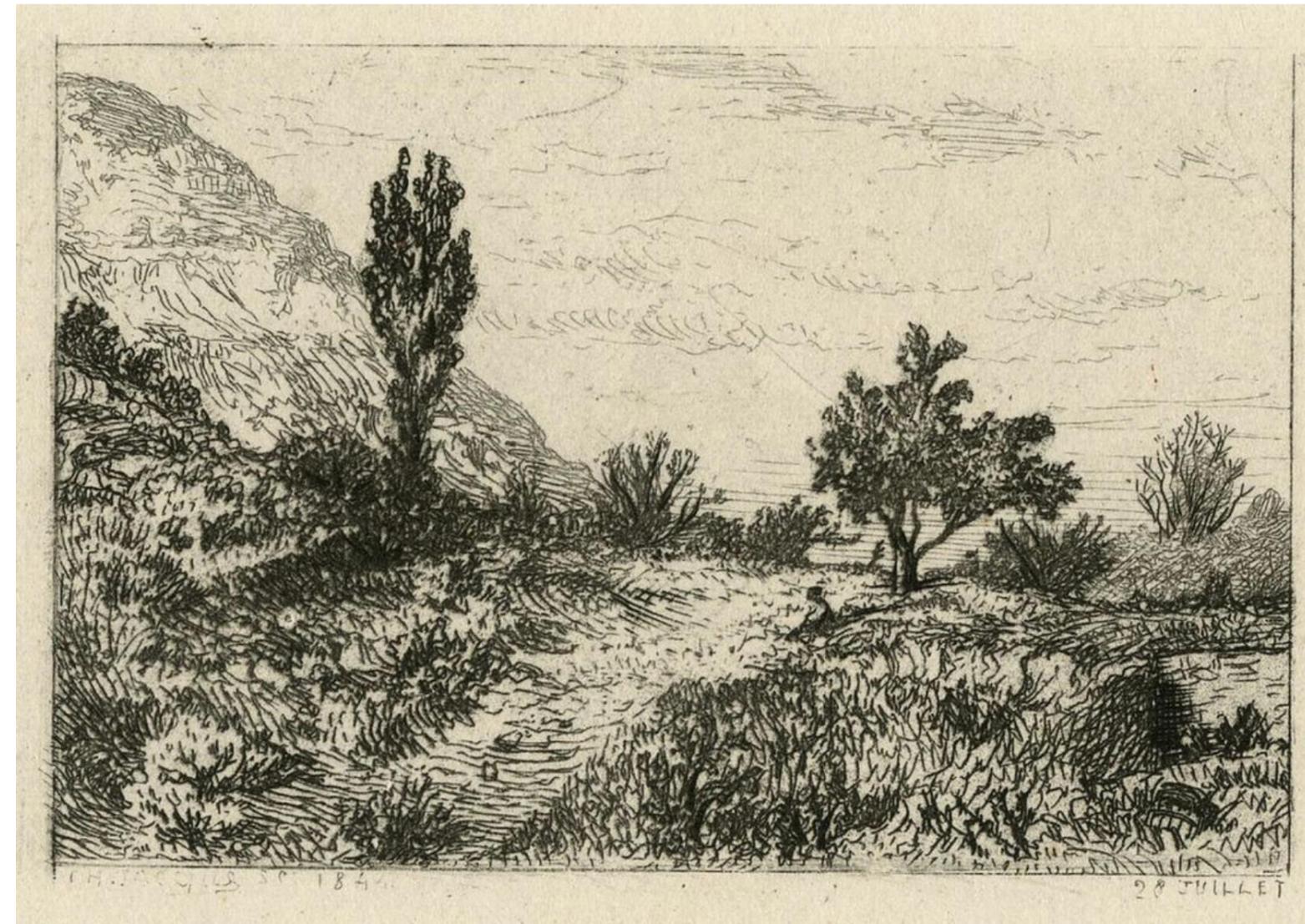


Fig 01.  
Jacques Charles, *Paysage de montagne avec un homme assis sous un arbre*, 1844  
© Ville de Genève,  
Musée d'art et d'histoire

pour ses vieux jours. Alors Maman vendit ses parts à prix cassé à mon épouse, se disant que l'entreprise resterait dans la famille.

— Alors vous vous êtes marié?

Jeff acquiesça sans mot dire.

— Grâce aux cristaux, l'hôtel était à nous. Églantine succomba à la folie des grandeurs, elle en voulait toujours davantage. Les cristaux avaient envahi notre quotidien : lustres en cristal dans l'hôtel, colliers anciens enfilés de cristaux, bagues montées de cristaux. Nous multiplions les signes de richesse. – Jeff était las.

— C'est cela qui vous a poussé à franchir la limite, comme vous le disiez ? essaya de deviner David.

— J'ai infiltré un réseau de contrebande. Je faisais passer une partie de mes trouvailles par les cols. C'était un milieu sombre, sans pitié. Nous nous retrouvions dans des cabanes abandonnées, nous traitions à la lueur des lampes à huile. Les nuits étaient dangereuses, on n'osait pas dormir, de peur de se faire trancher la gorge par l'un des contrebandiers ; je serrais mon poignard dans ma paume. Je rentrais épuisé et maussade à la maison, alors qu'Églantine fleurissait avec son entreprise. Elle était pimpante, joyeuse ; j'étais gris et de mauvaise humeur. – Jeff avait les larmes aux yeux. – Maman me disait d'arrêter, de calmer les ardeurs de ma femme. Mais de nouveau, l'appât du gain était plus fort.



Fig 02.  
Anna Eynard, née Lullin  
de Châteauevieux,  
Collier, école genevoise,  
1810  
© Ville de Genève, Musée  
d'art et d'histoire Genève



Fig 03.  
François Diday,  
*Paysage de montagne  
avec sapins*, vers 1847  
© Cabinet d'arts  
graphiques des Musées  
d'art et d'histoire,  
Genève

— J’imagine qu’une fois qu’on a mis le pied sur une pente glissante, il est difficile de freiner.

David essayait de consoler Jeff.

— Une nuit, il y eût une embrouille. C’était le mois d’octobre, les journées commençaient à être plus courtes. Un gars fit peser sur moi le soupçon de ne pas me conformer aux accords tacites de la contrebande. Je me fâchai et décidai de partir. Mais les autres ne l’entendaient pas de cette oreille. Je dévalai les pentes le cœur battant, ils me suivaient. La forêt de mélèzes n’était pas assez dense pour me protéger. Les branches craquaient sous les pas de mes assaillants, des coups de feu ricochaient entre les arbres. Je pris une balle perdue dans le genou. Je me cachai sous un rocher, la nuit allait tomber, les contrebandiers abandonnèrent leur poursuite. Je saignais beaucoup. Je mis deux jours à rentrer, errant comme une bête blessée que j’étais.

— C’est horrible! s’exclama David.

— Croyez-le ou non, mon garçon, mais je n’avais pas mon poignard sur moi ce jour-là.

— Vous n’auriez rien pu faire contre des armes à feu.

— Ce n’est pas à cela que je fais allusion, articula Jeff l’air mystérieux.

David repensa aux histoires de malédiction que Jeff lui avait contées.



Fig 04.

Impératoire

(*Peucedanum ostruthium* (L.) W.D.J.Koch)

L’impératoire (Meisterwurz en allemand) est une grande ombellifère (Apiaceae) des Alpes (entre 1400 et 2500 mètres) aux propriétés médicinales reconnues par la médecine populaire. Sa racine est une vraie panacée dans nos montagnes. Apéritive, elle aurait aussi des propriétés cicatrisantes et... magiques.

© Conservatoire et Jardin botaniques de Genève

— Si vous le dites, commenta-t-il gentiment.

— Lorsque j’arrivai chez moi, Églantine était éplorée. Ma blessure sembla raviver sa flamme, d’autant que mon état déclinait rapidement. Nous n’habitons pas à l’hôtel, mais dans une maison isolée. Comble du malheur, il neigea dru cette nuit-là. Ma femme appela le médecin, mais la route était coupée par une avalanche. Alors, elle alla chercher une vieille Chamoniarde qui savait utiliser les herbes dans une ferme voisine. Je souffrais d’une forte fièvre. Les deux femmes extraient la balle tant bien que mal; mes cris se mêlaient aux fracas des avalanches qui descendaient autour de nous. Puis vint le temps de la maladie. J’avais une fièvre qui ne baissait pas, je tremblais, j’étais pris de violentes nausées.

Jeff frémissait en racontant cet épisode de son passé.

— Comment les deux femmes vous ont-elles soigné, dans ces conditions d’isolement? interrogea David.

— Des cataplasmes, des tisanes.

**Je me souviens surtout de l'impératoire car on la nomme aussi «Reine des Alpes».**  
**La vieille disait que la plante avait des propriétés magiques, mais enfin je crois que l'impératoire avait surtout un effet anti-inflammatoire ou cicatrisant.**  
**— Heureusement, vous avez pu guérir, s'empressa de compléter David.**  
**— Des maux physiques, oui. Mais ma tête est restée chahutée. Comme j'étais allongé, à cause de mon genou, mon épouse me faisait boire dans une tasse biberon – Églantine se passionnait pour la vaisselle ancienne. Je tétais la porcelaine comme un gosse avec l'impression de voir ma vie défiler devant mes yeux, comme si ce geste de l'enfance me forçait à une introspection dans laquelle s'effectuait la pesée entre le bien et le mal. Ce dont j'étais fier et ce que je regrettais.**

La dernière phrase du gardien resta en suspension dans les airs.

### Les plantes décryptées par un spécialiste

► [Écoutez l'audio](#)



Biologiste et botaniste de formation, cet amoureux des plantes a dédié sa vie à les observer, les admirer et mieux connaître leurs bienfaits. Un peu comme les Amérindiens qui prêtent une signification importante aux rêves, **Marc Régnier** a compris une nuit quelle était sa véritable vocation. Il n'a jamais changé d'avis, et depuis, il dirige l'Alchémille, l'école des plantes médicinales située en Valais.



Fig 05.

Bonnard & Cie, manufacture  
Biberon de malade et soucoupe,  
1813-1814

© Musée Ariana

## À vous de jouer !

Seul, à plusieurs ou en famille, participez à l'activité proposée en lien avec le 7<sup>e</sup> épisode de ce feuilleton. Et pourquoi ne pas instaurer un moment de transmission en racontant ce que vous avez lu ou entendu à vos proches ?

**Si l'utilisation des plantes sauvages demande un certain savoir pour s'y reconnaître, il est pourtant une plante qui ne trompe pas: l'ortie. Elle pousse en bordure de forêt et de rivière, elle pique si on ne se protège pas les mains et elle possède des propriétés très intéressante pour le jardin et notre santé.**

**Après votre cueillette, faites le tour des recettes sur internet et dégustez : soupes, tartes, cakes ou même flans !**

**Les collections des institutions culturelles genevoises prennent vie au fil d'une fiction historique inédite proposée sous forme de feuillets numériques hebdomadaires.**

**Retrouvez-les chaque semaine sur : [www.geneve.ch/fr/sentiers-extra-ordinaires](http://www.geneve.ch/fr/sentiers-extra-ordinaires)**

## Crédits

Fig.1

**Jacques Charles,**

***Paysage de montagne avec un homme assis sous un arbre, 1844***

Eau-forte et burin, Chine collé.

Cuvette : 62 x 92 mm, feuille : 260 x 366 mm

INV E 2014-0342

© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Fig. 2

**Anna Eynard, née Lullin de Châteaueux**

**Collier, école genevoise, 1810**

Cristal de roche, or, lien textile. INV AD 3691

© Ville de Genève,

Musée d'art et d'histoire Genève

Fig. 3

**François Diday, *Paysage de montagne***

***avec sapins, vers 1847***

Crayon de graphite sur papier blanc verdâtre. 356 x 233 mm

INV D 2015-0482

© Cabinet d'arts graphiques des Musées d'art et d'histoire, Genève,

don Anne-Marie et Jean-François Pictet-Gut, 2015

Fig. 4

**Impératoire (*Peucedanum ostruthium* (L.) W.D.J.Koch)**

© Conservatoire et Jardin botaniques

Fig. 5

**Bonnard & Cie, manufacture**

***Biberon de malade et soucoupe, 1813-1814***

Faïence fine

Biberon : 8,2 x 16,2 x (diam) 11,4 cm

Soucoupe : 2,5 x (diam) 17,6 cm

Inv. AR 10916 – © Musée Ariana. Photo : Angelo Lui, Musée Ariana

## Impressum

**Conception :**

Unité des publics, Département de la culture et du sport de la Ville

de Genève : Véronique Lombard (responsable d'Unité), Matylde

Levet-Hagmajer, Jeanne Pont, Carole Maystre

**Textes :** Matylde Levet-Hagmajer

**Légendes :** Impératoire : Philippe Clerc, CJBG

**Audio :** Carol Haefliger - Rosy Lobster Pictures

**Graphisme :** Chatsa

**Relecture :** Stéphane Fischer, Musée d'histoire des sciences

**Prochain épisode à paraître :**

**Épisode 8 : La montagne des artistes**

